

là : Qu'est-ce que Dieu ? il ne sait rien répondre que de dire : Peu m'importe !... Pauvre homme, va ! et drôle de philosophe que ton M. Vasivoir !

Eh bien ! moi, certainement, je ne suis pas si instruit que lui sur bien des choses. Je ne suis qu'un paysan, et je ne saurais pas te raisonner en règle sur la métaphysique ; mais cependant je sais encore comprendre que Dieu doit être, de sa nature, un esprit, et non pas de la matière.

Je me fais mon raisonnement à moi, je me dis : Dieu, c'est l'Être Suprême, c'est le premier de tous les êtres : c'est donc ce qu'il y a de mieux... Or, qu'est-ce qu'il y a de mieux dans tout ce qui existe ? C'est l'esprit, n'est il pas vrai ?

L'esprit est bien au dessus de la matière, c'est lui qui rend les hommes supérieurs aux bêtes. Sans cela, dis-moi, qu'est-ce donc que Vasivoir aurait de plus que le bidet qui traîne sa voiture quand il va en route ? Il ne le vaudrait seulement pas, sous beaucoup de rapports, car le bon animal est plus gros et plus fort que son maître ; il court plus vite et plus longtemps.

C'est aussi l'esprit qui rend les hommes supérieurs les uns aux autres. On ne prend pas, pour commander les autres, les hommes qui ont le plus de poigne, mais on cherche ordinairement ceux qui ont le plus de force d'esprit. Tu vois donc que l'esprit est ce qu'il y a de mieux. C'est pourquoi je dis, moi, à l'exemple de l'Evangile, que Dieu, de sa nature, est esprit, et non pas matière, ni combinaison chimique.

GIR. — Votre raisonnement m'a l'air juste.

BONS. — Mon garçon, cette vérité-là est si facile à saisir, que des peuples sauvages eux-mêmes en ont eu connaissance. J'ai lu, dans des récits de voyages, que les sauvages appelaient Dieu le *Grand-Esprit*... Et dire qu'il y a dans notre province un docteur en droit, qui ignore une vérité si claire, et qui s'en laisse remonter là-dessus par les sauvages ! N'est-ce pas humiliant ?...

Et l'on a fait des études ! Faut-il, va ! avoir coûté inutilement tant d'argent à son père pour s'instruire si mal, et n'arriver à faire qu'une si pauvre tête !

( à suivre. )